

Dimanche 25 Septembre 2022

26^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

La Madeleine

Certains me demandent comment ça va se passer après la mort ; et bien, Jésus nous donne la réponse et nous l'écoutons avec crainte et tremblements. Heureusement Jésus nous donne une parabole dont la finalité est l'amour du prochain et la foi en la résurrection du Christ et de la nôtre.

Mais qu'est-ce que la mort ? Pour nous chrétiens, depuis le vendredi Saint, la mort n'est ni un repli sur soi, ni un retour au néant ; elle est devenue une récapitulation de nos actes d'offrande et d'amour ; elle est ainsi une consécration, ou comme le dit la petite Thérèse, elle est une entrée dans la vie.

La mort est une pâque, c'est-à-dire un passage dans la vie avec Dieu.

Il nous manque les mots pour dire ce qui va se passer, tout simplement parce qu'après la mort, il n'y a ni temps ni espace, ce qui nous empêche de penser. Toutefois, il nous faut rendre compte de notre espérance. Le Pape Benoît préfère parler de relations et non d'un lieu. Les relations d'amour et d'amitié ne sont pas détruites par la mort ; elles sont transfigurées.

Le Christ ne dit-il pas à ses disciples : là où je suis, vous y serez aussi ! Mais alors quel est ce lieu ? Le cœur du Père.

N'oublions pas que le jour de notre baptême, nous avons été plongés avec le Christ dans sa mort ; alors, si vous avez peur de la mort, c'est fait ! Il est vrai qu'il nous faudra nous séparer de ceux qu'on aime.

Mais croyons-nous en la résurrection ? Là encore, il est difficile de nous imaginer le comment ; cela reste un mystère ! Nous sommes dans l'ordre de la foi !

N'oublions pas non plus la communion des saints qui nous tire vers le Royaume.

Nous serons jugés sur l'amour , car notre religion est celle de l'amour et de la joie. Notre paroisse doit être signe de cette joie. Comme toutes les paroisses, nous avons traversé la crise de la Covid et nos communautés ont été touchées. Mais ne baissons pas les bras ; il nous faut poursuivre cette évangélisation. Or la charité est la plus belle façon d'évangéliser. Je sais que la Madeleine a cette belle tradition.

Oh ! il ne s'agit pas de poser des actes héroïques. Nous ne sommes pas Mère Teresa ; chacun a ses charismes. A l'image de Dieu qui n'est que tendresse, nous avons à poser les actes de tendresse par l'accueil par exemple, par la joie sur nos visages. Tous nous avons à rejoindre celles et ceux qui ne demandent plus rien à l'Eglise ; celles et ceux qui se sentent rejetés et qui restent sur les seuils de nos églises.

Chacun a sa place ; jeune ou moins jeune. Dieu aime tout être avec son histoire de péché... Regardons Marie-Madeleine ! Il est venu libérer nos libertés pour que nous puissions connaître le bonheur.

Voilà ce qu'attend le Seigneur ; c'est notre mission prophétique et royale. Je suis sûr qu'ensemble, nous allons soulever des montagnes et remplir notre belle église.